

L'exploit d'Eugène

Aux Champs-Élysées, en bordure, l'hôtel se dresse, vaste, somptueux, massif sur ses bases, solide comme la fortune qu'il annonce. C'est l'hôtel Pacheco, Manuel Pacheco, des ducs d'Amanda ; vieille noblesse chilienne.

Dans la grande cour, la loge du concierge — si l'on ose donner ce nom à un tel personnage — forme un pavillon à part, opposé aux communs et, du plancher au plafond, aux mètres de boiserie ouvragée se continuent à travers quatre pièces de haut décor ; certains bourgeois qui ont des rentes envieraient cette installation. Il est vrai que, malgré tout, il faut tirer du cordon ; mais le titulaire, M. Pitois, et son épouse, Mme Victorine Pitois, ont une telle façon d'exercer leur office que "c'en est un mélange de grâce et de dignité" de l'avis de toute la livrée environnante.

Puis encore, Pitois est-il concierge ? suisse plutôt, les jours de gala, sous son habit à la française, brodé d'or sur écarlate, l'épée en verrouil, le bicorne en bataille, la canne haute en main ; huissier tout au moins, les jours ordinaires, tout en noir, culotte courte, la chaîne d'argent au cou. Quant à Victorine, forte de ses anciens services de femme de chambre stylée aux entourages de madame, vieille aussi à présent ! elle fait ce qu'elle veut et respire sans contrôle. Le couple est important et détient des mystères. Il est dix heures du matin, une femme de chambre est passée apportant au rapport les dernières nouvelles. M. Pitois prévient son épouse.

— C'est dit, ils y vont chez les Du Sac... dîner, bal, la paix jusqu'à une heure du matin... nous pouvons être tranquilles.

— Bon, prévient nos invités...

Dans sa loge, M. Pitois possède le téléphone : il presse le bouton : allô ! et tout de suite servi, sur son appel autoritaire, et par considération pour le quartier, il demandait la communication avec l'hôtel Comptoi, même avenue, puis l'hôtel Karao, parc Monceau, deux et trois autres encore ; enfin l'hôtel Paraban, boulevard Malesherbes.

Et chaque fois, la même phrase, quand, à la sonnerie, répondait une voix connue de lui.

— C'est vous, Baptiste ? bien... c'est moi Pitois, ce soir dix heures, venez prendre le thé !... on dansera. Après Baptiste, ce fut Mlle Julie et ainsi de suite. Pitois invitait à sa petite fête tous les larbins de tous les maîtres qui devaient, avec les siens, passer la soirée chez le baron Du Sac. Il faut bien que le monde s'amuse chacun dans sa sphère.

Toutes les invitations furent acceptées avec plaisir et sans réticences. Chez les Pitois on faisait bien les choses, et c'était certainement la loge où l'on festoyait le plus abondamment. Le thé était toujours accompagné de nombreuses victuailles et la cave de Pacheco était célèbre. Donc, dix heures un quart, tout le monde se trouvait là. Ces messieurs ou ces dames ou ces demoiselles s'interpellaient familièrement par leurs petits noms, ou encore par ceux de leurs maîtres, en y joignant les titres : A Eugène de chez les Paraban, Pitois-Pacheco disait : "Mon cher comte..." et mademoiselle Julie, de Karao, répondait volontiers à qui l'appelait baronne.

Tout de suite, on dansa. Le piano était tenu par miss Chester (de Comptoi), gouvernante anglaise, très distinguée. On bostonnait. Ce fut très gai, très cordial, du meilleur ton.

Vers onze heures et demie, les tables se dressèrent et le souper fut servi.

Ces messieurs rivalisaient de galanterie, de savoir-vivre ; ces dames, de grâce et de belles manières. Mais au champagne, un doux laisser-aller régna par l'assistance, et, langues lâchées, on commença les petites potins. Chacun, chacune, racontait, en amplifiant, la dernière carotte, le dernier tour, joués aux maîtres, l'ennemi naturel, comme il est dit en bon français.

Et des histoires énormes roulèrent sur la nappe, prouvant dix fois de plus que les "putrons" sont tous d'odieux imbéciles, et que tout ce qui reste d'esprit en France s'est réfugié en des cerveaux de laquais. Les uns étaient des Scapins, les autres des Ruy Blas ; il y en avait pour tous les goûts, de gros rires sonnèrent ; mais soudain Eugène (de Paraban), en choquant son couteau contre son verre, réclama le silence, il était très considéré ; on se tut pour l'ouïr.

Et, tout de suite, il débuta par un coup de maître une phrase sensationnelle, géniale :

— Moi, tantôt j'ai rossé madame...

Des "oh ! oh !" des "ah ! ah !" exprimant la surprise, l'admiration ou l'incrédulité.

Il reprit, sans embarras, très sûr de lui :

— Malgré tous les "oh ! oh !" tous les "ah ! ah !" de la terro, c'est comme cela, oui j'ai rossé madame, la comtesse de Paraban, vieille noblesse angevine, jolie femme, ma foi ! voulez-vous savoir comme ?

— Oui, oui !

Il s'installa, poitrine, satisfait de son triomphe mérité, et daigna expliquer l'aventure :

— Il faut vous dire qu'elle est insupportable, toujours sur notre

dos, jamais contente : une chipie quoi ! or, depuis deux mois elle a un chien, un épagneul : Fox, dont elle est toquée, folle. Elle le laisse sauter sur son lit, ce qui ne plaît pas à monsieur. Cet animal (le chien, pas monsieur pour cette fois-ci) lui rend sa tendresse et se croit tout permis. Dans la journée, quand madame est sortie, il rentre dans sa chambre, s'installe sur le lit, on boule dans l'éclat. Monsieur l'a surpris avant-hier, et l'a chassé à coups de botte... oh ! si madame avait été là, c'était le divorce à coup sûr... enfin, monsieur m'a dit : "Eugène, j'en ai assez, je n'aime pas les putes..." Toutes les fois que Fox entrera dans la chambre, sautera sur le lit, chasserez-le avec une trique : c'est moi qui vous l'ordonne.

— Bien, monsieur.

"Ce matin, madame, à propos d'une assiette cassée, m'a traité comme le dernier des derniers : j'ai filé doux, les gages sont bons, mais, à part moi, je roulais des projets de vengeance.

"Vers deux heures au lieu de sortir comme d'habitude, bien qu'elle fut habillée, je l'entends dire à Mariotte : "J'ai la migraine, je vais dormir un peu", alors une idée diabolique m'est poussée. J'ai attendu vingt minutes, puis, la trique en main, je suis entré dans la chambre ; elle était noire, les rideaux tombés, le lit défait. Je m'approche à pas de loup et pif ! paf ! v'lan ! je cogne en criant :

— "Tiens, sale bête, attrappe, ça t'apprendra, chamoau !"

Deux grands cris m'ont répondu, deux cris terribles — j'avais eu la trique lourde, paraît-il, — puis un appel : "Au secours, à l'assassin !"

"Alors j'ai laissé tomber la canne, j'ai crié aussi de désespoir, a-t-on pensé... j'ai pleuré de vrais pleurs.

"Oh ! pardon madame, je croyais que c'était Fox... et monsieur m'avait ordonné... j'en mourrai !" Monsieur arrivait justement, attiré par le bruit. On s'est expliqué... j'ai plaidé non coupable... Fox par-ci, Fox par-là... il a bien fallu me croire... n'importe, elle ne doit pas danser ce soir chez les Du Sac, la chère madame : la danse de tantôt suffira pour un jour... voilla ! qu'en dites-vous ?

Pitois se leva, remplit les verres, et porta un toast à Eugène ; puis, ces dames, toutes à la file, l'embrassèrent et dans un flot de rires, de congratulations mutuelles, on le proclama "l'empereur des larbins et la terreur des singes".

MAURICE MONTEGUT.

LA RIME DOTALE

X. — Vous dites que le riche poète Levors vous a refusé la main de sa fille, mais pour quelle raison ?

X X. — Il dit que sa fille a \$20 000 de dot, tandis que moi je n'en ai que mille et que ça ne rime pas.

PROCÈS PAS BANAL

Un vieux magistrat s'était mis en tête — dit un de nos confrères qui rapporte le fait — d'apprendre à danser.

Il s'adressa à un professeur de danse qui, sans difficulté, consentit à un forfait.

Durant un mois, le bon juge exécuta des petits pas, des petits sauts, des entrechats, des révérences.

Toutefois, malgré sa bonne volonté, il ne put arriver à danser en mesure. C'est alors que, le jugeant irrémédiablement réfractaire à l'art de Terpsichore, le maître à danser salua son élève et ne revint plus.

Mais le juge n'était point pour rien magistrat ; il intenta un procès à son professeur et le gagna.

"Attendu, dit l'arrêt, qu'un homme bien constitué et exempt de toute infirmité corporelle n'est pas impropre à apprendre à danser, le professeur est condamné à continuer ses leçons jusqu'à ce que son élève sache danser.

... "Jusqu'à ce que mort s'en suive", disent les jugements qui condamnent les gens à être pendus.

Le maître de danse doit considérer, un peu, de cette façon-là sa condamnation.

Pourvu qu'il n'ait pas l'idée de continuer ses leçons jusqu'à ce que la mort de son visil élève s'en suive !...

CALME ASSURÉ

Sulpice. — Je suis bien certain que le Dr Bolus réussira à trouver un calmant qui puisse apaiser notre nouveau bébé.

Luplennine. — Aussi certain que cela ?

Sulpice. — Oui, car nous allons devenir voisins la semaine prochaine.

SCIENCES ABSTRAITES

Fontenelle, tout savant qu'il était, ne laissait pas de railler ceux qui s'adonnaient à des sciences trop abstraites.

"Dans le temps disait-il, où Mme de B... et moi nous nous occupions de métaphysique, nous nous entendîmes assez bien pendant la première année et tout le monde nous entendait. La seconde année nous étions à peu près seuls à nous entendre ; par conséquent nous comprenions plus rien : enfin, la troisième année, nous ne nous entendions plus ni l'un ni l'autre."